



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 020 février 2012

revue mensuelle et gratuite sur le chemin de Compostelle, les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, vous abonner, vous désabonner, abonner un ami, retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site www.chemindec compostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ La reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindec compostelle.com

Sommaire

- La première Randoline sur le chemin de Saint Jacques
- Le Rassemblement Québécois d'après Camino
- Perdu de vue
- Les interdictions du chemin
- L'Apothicaire, un livre à rêver
- Histoire de cloches
- Les archives des Zoreilles
- Rencontre jacquaire à Vienne
- Le chemin de Baztan
- Recherche compagnons pour le Chemin
- Témoignage d'hébergeant du Chemin
- Une simple histoire d'accueil
- Un superbe témoignage d'amour et de courage
- Le Paris jacquaire
- A nous revoir Marcelle
- Le panneau mystérieux
- Recherche renseignements sur le camino del Norte
- Recherche avis sur la Wheelie (chariot portage de bagages)
- Réponse du créateur du Carrix
- Témoignage d'un utilisateur québécois du Carrix
- Un Carrix amélioré
- Recherche Carrix d'occasion
- Témoignage du pays du Grand Froid
- Recherche hospitaliers
- A vendre hébergement sur la voie d'Arles
- Recherche hébergement à acheter
- Idée d'un Photodrome du chemin de Compostelle
- Halte franciscaine à Santa Maria la Real de Nájera
- Erratum miam-miam-dodo



→ La première Randoline sur le chemin de Saint Jacques

Le 3 mars en fin de matinée, au Pont Valentré de Cahors, se tiendra une émouvante cérémonie, qui clôturera le premier chapitre d'une magnifique saga.

L'association Randoline Compostelle Evasion œuvre depuis deux ans pour réunir des fonds afin de mettre à disposition des pèlerins handicapés des Randolines sur le chemin de Sant Jacques. A force de courriers, courriels, réunions, et après un travail acharné et persévérant, l'association a réussi à réunir la somme nécessaire à l'acquisition de la première machine. De nombreux donateurs ont participé à cette belle action : anciens pèlerins qui ont fait un modeste chèque, associations jacquaires, clubs-services (Rotary-club), fonds sociaux des banques et sociétés d'assurance, notamment Groupama qui a permis le bouclage financier.

Rappelons que la Randoline est un petit véhicule à trois roues, tracté par un âne, un poney ou un petit cheval. A l'arrière se trouve un coffre à bagages et un emplacement pour accrocher le fauteuil roulant. Ce n'est pas un attelage : il y a toujours deux personnes, l'une qui tient l'animal à la longe et le guide sur le bon chemin, et la personne à mobilité réduite qui freine dans les descentes.

En cas de danger, cette même personne, par une simple pression sur une poignée, découple instantanément la Randoline de l'animal. Il suffit de quelques secondes pour réenclencher le mécanisme. Pour simplifier le travail, le harnachement est monobloc : on pose sur le dos de l'animal et on serre deux courroies, c'est tout.

Le Grand Raid : Pour mettre en valeur cette première Randoline, pour donner à des gens que la vie a blessés la preuve que le rêve est encore possible, pour démontrer que le chemin de Compostelle n'est pas réservé aux seules personnes valides, L'association Randoline Compostelle Evasion organise ce printemps 2012 un Grand Raid du Puy-en-Velay jusqu'à Roncevaux, du 6 mai au 2 juillet, en huit étapes d'une semaine. Ce sont plusieurs ânes qui, se relayant de semaine en semaine, joueront le rôle de moteur. Certaines étapes sont déjà réservées, mais il en reste d'autres à pourvoir. Si une ou plusieurs personnes, conjoint, ami, enfants, souhaitent participer, ils formeront alors l'équipe d'accompagnement. Si vous ne connaissez pas de volontaire parmi vos proches, ce n'est pas un problème, l'association a en fichier des personnes souhaitant jouer ce rôle.

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause par un article. Voir le site www.chemindec compostelle.com

les zoreilles du chemin



Les étapes feront entre 12 et 15 km, pour ne pas fatiguer inutilement l'âne et la personne siégeant sur la Randoline. Attention toutefois : les hébergements seront plus dictés par la longueur de l'étape que par leur adaptation au handicap. Il vous faudra donc faire preuve d'une bonne dose de sourire et accepter l'assistance des autres pèlerins. Rôleurs s'abstenir...

La Randoline sera mise à disposition gratuitement par les structures asines qui l'ont en gestion, mais il restera aux participants du raid à payer la location de l'âne sur une semaine et une participation aux frais d'emport et de rapatriement de l'âne et de la machine au point de départ et au point d'arrivée.

Si ce beau voyage vous tente, vous pouvez contacter l'association www.randolinecompostelle.com.

→ Le Rassemblement Québécois d'après Camino

Le 14 décembre 2011, les bénévoles sont arrivés pour préparer la salle pendant que, sous la direction experte de Margo, d'autres s'affairaient à monter les tables de victuailles. De nombreux participants sont arrivés les bras chargés de nourriture et de vin. Un vrai régal. Les surplus alimentaires ont été offerts à un centre d'entraide communautaire de la région.

Soixante-huit pèlerins, ayant marché en 2011, ont accepté l'invitation à participer à une activité qui leur était dédiée. Ils ont reçu une attestation soulignant la réalisation de leur projet et chacun était invité à nous partager un mot ou une expression qui résumait son Chemin. Un beau moment de partage rempli d'émotions. Cette cueillette de mots nous a permis de constituer un glossaire des Pèlerins 2011.

Pour terminer la soirée, les pèlerins qui le souhaitaient ont partagé sur les cadeaux ou les anges du Chemin. Encore là, l'émotion était palpable.

Louise Begin, animatrice de l'assoc. Du Québec à Compostelle



→ Perdu de vue

• Nous sommes un couple de Lozériens faisant le chemin par tronçons au rythme de nos congés respectifs. Nous recherchons un couple rencontré le 7 août 2010 à Uzan dans un gîte à la ferme (maison Boué, famille Pérarnaud). Ils faisaient le chemin depuis le Puy jusqu'à Santiago tandis que nous le faisons jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port. Le monsieur venait de prendre sa retraite. Nous avons partagé la traite des vaches + ayant raté la vente des produits de la ferme, le couple nous a offert de partager une bonne et copieuse omelette aux nouilles.

Josette et Alain ✉ alainteissdre@orange.fr

• En souvenir du partage d'un gâteau au chocolat chauffé au micro-ondes à Maslacq et à des moments conviviaux, je souhaiterais avoir les coordonnées de Mimi et Monique croisées sur le chemin en juin 2011.

Maryse Charbonel ✉ charbonel@numericable.fr

• Nous étions deux cousins en VTT et nous avons rencontré Evelyne et Régis, un couple de Lyonnais qui marchaient en compagnie de Solange, une Québécoise, le 8 juin à Figeac, puis à Cahors, Moissac, Sant-Antoine, Lectoure. Nous n'avons pas leurs coordonnées... Alors si la chance pouvait nous permettre de renouer le contact ! Ci-joint les photos des intéressés.

André Lang, 88130 Charmes ✉ andre.lang88@orange.fr



• J'aimerais reprendre contact avec deux pèlerins que j'ai rencontrés en mars et avril derniers sur le chemin du Puy. Il s'agit de Fanch, âgé de 19-20 ans, avec qui j'ai cheminé de Saint-Privat-d'Allier jusqu'à Auvillar, et de Daniel, un jeune retraité de l'Ain (ancien garagiste Peugeot), que j'ai perdu de vue après Saint-Jean-Pied-de-Port.

Jean-Pierre Herriau ✉ mjpherriau@neuf.fr

→ Les interdictions du chemin

Plus ça va et plus nos libertés se restreignent. Heureux ceux qui ont parcouru le chemin de Compostelle voici vingt années, en toute liberté. Voici encore un exemple scandaleux d'interdiction promulguée par la mairie de Cajarc, dans l'Aveyron, en plein sur le tracé du GR 65.

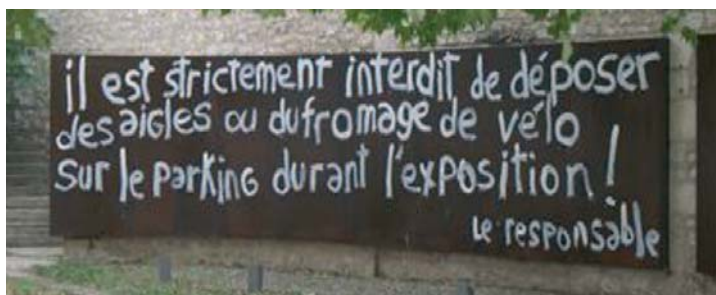
Et pourtant, de mémoire de pèlerin, on a connu très peu de cas d'intoxication alimentaire avec de la confiture de vélo...

L'an dernier c'est la gelée de sac à dos qui était interdite. L'année précédente c'était la ratatouille de coquille Saint Jacques. Et juste avant on avait prohibé le pâté de godillot !

Mais où va-t-on ? Protestez haut et fort, amis pèlerins et ne vous laissez pas grignoter l'espace de vos libertés par de besogneux papperassiers qui n'ont jamais goûté de leur triste vie le fumet savoureux de la tubulure d'aluminium d'un bon vieux sac Lafuma...

Demandez aux différents candidats à l'élection présidentielle ce qu'ils comptent faire pour les aigles domestiques. Ont-ils prévu des garderies à l'entrée des musées où chacun pourrait confier le sien en toute sécurité ? Ont-ils pensé aux aires (...) de repos pour que chaque aigle puisse se poser et procéder aux étirements des ailes nécessaires à l'équilibre du vol ?

...



les zoreilles du chemin

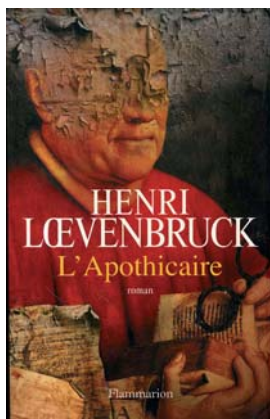
→ L'Apothicaire, un livre à rêver

602 pages, voilà qui demande un certain nombre de soirées au coin du feu...

Henri Lœvenbruck nous a donné un chef d'œuvre où se mêlent l'émotion, l'intensité, l'amour, la tendresse, le tout écrit dans une langue très pure.

On y suit les aventures d'un apothicaire, de son apprenti et d'une jeune Occitane dans les années 1300, poursuivis par le Grand inquisiteur du royaume de France et de mystérieux cavaliers, parcourant le chemin de Compostelle à la recherche d'un Livre mystérieux.

Flammarion, 22 euros, ISBN 978-2-0812-3327-0



→ Histoire de cloches

Cette histoire trouve son origine dans mon parc de sculptures, ce rectangle de terre autour de ma maison dans lequel le "Chemin Idéal", que j'ai tracé au sol avec des dalles de pierre, conduit le visiteur de sculpture en sculpture. Il se trouve que l'une de ces pièces, que j'avais réalisée en bronze il y a bien longtemps, représente le buste de mon oncle, Monseigneur Léon Albert Terrier, qui fut évêque de Moutiers puis de Bayonne.

Un jour de septembre 2011, que j'avais ouvert mon parc à l'occasion des "Journées du Patrimoine", j'eus la visite de Pierre Paccard, le patron des « Cloches Paccard », cette entreprise bien connue pour avoir coulé la plupart des cloches de France, de Navarre, et bien davantage encore, depuis plus de deux siècles. Lorsqu'il eut terminé la visite, nous échangeâmes quelques paroles amicales et il s'en alla, apparemment satisfait.

Plusieurs semaines passèrent, puis un jour, je reçus par courriel un message de la part de mon visiteur ; il me disait qu'il avait bien reconnu mon oncle sur son piédestal, et qu'il avait dans ses archives un petit dossier concernant une cloche dont il se souvenait qu'elle avait été fondue en 1939 en son honneur. Et il ajoutait qu'il avait retrouvé le moule qui avait servi à personnaliser cette cloche en la marquant aux armes du prélat.

Ce brusque retour en arrière, un an même avant ma naissance, ne manqua pas de m'émouvoir. À la première occasion je me rendis à la fonderie pour rencontrer Pierre ; effectivement, il me montra un petit moule en buis qui avait servi à imprimer en haut relief les armoiries de mon oncle à même la cloche en question.

Par ailleurs, dans le dossier on pouvait lire que la cloche installée à Notre-Dame-du-Pré en Savoie, se nommait Sophie, qu'elle avait pour parrain un certain Fabien Terraz et comme marraine une certaine Sophie Fraissard ; qu'en outre, elle portait en effigie le Christ en Croix, la Sainte Vierge, Sainte Sophie, et bien entendu, les armes de Monseigneur Terrier. Il était également précisé qu'elle pesait 149 kilos, que son installation avait été présidée par Monsieur Barlet, maire de la commune, et bénie par Monseigneur Terrier en personne en l'an du Seigneur 1939.

Je ne saurais dire pourquoi je me sentis soudain comme propulsé 71 ans en arrière, lorsque les cloches de mon village de Seynod carillonnaient ma propre naissance... Alors, je demandai à Pierre s'il voudrait bien me faire un bronze à partir de ce moule. Aussitôt il appela son chef d'atelier et lui demanda de m'en cou-



ler un exemplaire, tout en me précisant qu'il me l'offrait ; je n'aurai qu'à venir le chercher d'ici une quinzaine. C'est dire si j'étais comblé !

Mais tout n'était pas dit, car cette histoire avait appelé dans mon esprit d'autres résonances : Puisque cette cloche avait été dédiée à Sainte-Sophie, pourquoi n'en existerait-il pas qui l'aient été à Saint-Jacques, l'ami des pèlerins de Compostelle ? "Bien sûr" me rétorqua Pierre lorsque je lui eus fait part de ma réflexion. "Laisse-moi chercher le moule..." Il ne lui fallut pas plus de deux minutes pour le trouver dans ses innombrables tiroirs ; je pus discerner en creux dans ce morceau de buis, notre bon Saint Jacques pèlerin avec tous ses attributs, flanqué de deux angelots, et porté par une nuée. Une fois encore, je ne résistai pas au désir d'en commander un exemplaire en bronze. Et une fois encore, Pierre demanda à son chef d'atelier de faire le nécessaire.

Un jour donc, après avoir reçu un appel téléphonique de la fonderie, je me rendis à l'atelier pour prendre possession de mes bronzes. Splendides ! Magnifiques ! Superbes ! L'un comme l'autre, il m'enchantait ! Sitôt rentré à la maison, je fixai le petit carré en bronze des armoiries de mon oncle sur sa stèle, à la place de la tête de lion qui, sans aucun lien avec le sujet, y figurait depuis sa mise en place. Esthétiquement, c'était du plus heureux effet, mais la cohérence avec le personnage en disait encore bien davantage...

Quant au Saint-Jacques, lorsque je le présentai à l'assemblée des pèlerins de Haute-Savoie au cours de leur réunion de décembre 2011, il fit tout simplement l'unanimité, et de nombreux participants émirent le souhait d'en commander un exemplaire.

Voilà où nous en sommes aujourd'hui. Mais une autre aventure nous attend, que nous a fait miroiter Pierre Paccard : éplucher la quinzaine de livres qu'il possède, où sont répertoriées toutes les cloches que la fonderie à coulées et installées à travers le monde, pour en extraire celles de Rhône-Alpes spécifiquement dédiées à Saint-Jacques. Vaste entreprise ; pour ce faire, il nous faudra nous réunir à cinq ou six pèlerins, bien armés de courage et de persévérance... en espérant trouver de nombreuses cloches marquées au sceau de Saint Jacques pèlerin.

Une histoire à suivre, assurément...

Léo Gantelet, 74600 Seynod ✉ xgantelet@aol.com
Blog : xgantelet.over-blog.com

→ Les archives des Zoreilles

Il nous arrive souvent de devoir répondre à des lecteurs qui n'ont par reçu tel ou tel numéro des Zoreilles, et qui nous demandent de le leur renvoyer par courriel en pièce jointe.

Alors bis repetita placent : TOUS les numéros des Zoreilles depuis l'origine, y compris ceux réalisés en papyrus, en tablette d'argile ou sur peau de chevreau, sont disponibles en allant sur le site www.chemindecpostelle.com à la rubrique des Zoreilles, puis en cherchant tout en bas les "anciens numéros". Il suffit ensuite de cliquer et le numéro se télécharge en PDF.

→ Rencontre jacquaire à Vienne

Vous envisagez de partir sur le chemin et vous souhaitez des informations... Vous avez fait l'expérience du chemin et vous aimeriez partager ce que vous avez vécu ...

L'association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques vous invite à une réunion conviviale à la Cure de la Cathédrale Saint Maurice, 2 Place St Paul, 38200 Vienne mardi 6 mars de 18 h à 19h30

Contact Gilbert Granjon 04-74-97-12-85 & 06-10-14-14-18

bi bide hoiek bat egin aurretik, Urdazubi-Baztango bideak ttanttaka, jori-jori, erromesak gehitzen dira Orreagatik datorren

→ Le chemin de Baztan

Rappel : le chemin de Baztan est un chemin qui relie Bayonne à Pampelune en 4 à 5 jours (107 km) par la montagne basque. On en trouve une description sur le site <http://vppyr.free.fr>

Cette route de la vallée du Baztan a été très fréquentée, et spécialement par les pèlerins de la Via Turonensis (voie de Tours). Elle offre des avantages par rapport au passage par Roncevaux, comme le climat plus doux et des altitudes inférieures.

J'ai décidé avec mon Ami Bertrand, de découvrir cette voie mystérieuse en cinq étapes. Départ de la cathédrale de Bayonne en longeant les bords de l'Adour, et son affluent la Nive. Cette balade nous emmène dans le village Labourdin d'Ustaritz. Premier arrêt au village de Larressore en donativo chez Marie-Hélène et Guy. Une charmante dame qui nous ouvre sa maison avec une extrême gentillesse et une simplicité qui réconfortent le pèlerin. Nous qui avons fait le camino francès en 2009, durant ces étapes de Baztan nous avons retrouvé la magie du chemin. Nous avons traversé des petits villages français et espagnols parfaitement entretenus ou rénovés. L'accueil fait aux pèlerins est chaleureux et, sincère. Pour la petite anecdote nous entrons dans le village basque espagnol de Urdax où nous rencontrons une dame qui possède un bar-épicerie (le seul). En attendant l'ouverture de l'albergue, elle nous raconte la vie du village. Néanmoins une question me taraude l'esprit. Sur la façade du commerce est écrite les mots basques « Uste Gabea ». Elle nous dit qu'en français cela veut dire « l'inattendu ». Nous pouvons dire que durant ces cinq étapes ces mots basques ont été souvent dits. Car nous avons vu, et vécu des choses inattendues. Ce chemin mérite d'être connu.

Jean-Claude Lagière ✉ jc.lagiere@orange.fr



→ Recherche compagnons pour le Chemin

• Je suis retraité, 57 ans, je recherche une personne fiable, sérieuse (homme ou femme) pour m'accompagner sur le chemin du Puy à Saint-Jacques. Départ mi-mars 2012 si le temps le permet, étapes journalières raisonnables, un jour de repos par semaine. Nous prendrons le temps d'apprécier les sites traversés.

tél 06-48-01-86-94 ✉ miguel-zigone@hotmail.fr

• Je recherche un pèlerin pour m'accompagner sur le chemin de Levante en Espagne. En ce qui me concerne j'ai déjà fait plusieurs fois le chemin de Saint Jacques.

Paul Candela ✉ paul.candela@sfr.fr

• J'ai 48 ans et j'ai commencé le chemin en 2011. Au mois d'avril je commence le camino francès et je recherche un compagnon ou une compagne de route pour briser la solitude. J'arrive à Saint-Jean-Pied-de-Port le 13 avril au soir et je commence à marcher le 14 avril. Je recherche quelqu'un qui ne marche pas trop vite.

Viviane ✉ viviane.grubin@hotmail.fr

→ Témoignage d'hébergeant du Chemin

Michèle et moi-même habitons à Pignan, à l'ouest de Montpellier, 6 km environ au sud du chemin d'Arles. J'ai fait le chemin du Puy et celui d'Arles et besoin aidant, je repars en avril sur le camino del Norte. Avant Montpellier, l'étape venant de Gallargues fait plus de 30 km, l'étape suivante, de Montpellier à Saint-Guilhem est longue de 40 km. La ville de Montpellier n'offre que peu d'hébergements hormis le presbytère de Saint Roch.



En 2009, nous avons décidé d'accueillir des pèlerins à notre domicile (Les deux chambres de nos grands enfants) avec participation aux frais. Nous allons les chercher au terminus du tramway et le lendemain, nous les repons à Bel-Air sur le chemin, à 25 km de Saint-Guilhem.

Depuis, chaque année, nous avons reçu quelque 20 pèlerins, seuls ou en couple, Français, Canadiens, Allemands, Italiens, etc... Nous sommes également hospitaliers à Conques, Revel Bazièges, mais c'est encore plus fort lorsque l'accueil se fait chez soi.

Chaque fois c'est la même émotion, la même joie, l'écoute et l'échange ; et puis c'est aussi quelques sacs à alléger, quelques bobos à soulager, des renseignements à prodiguer pour la suite ; c'est encore la joie de lire les messages laissés sur le livre d'or ; sans parler des cartes postales venues de divers horizons.

Nous avons passé 70 ans, mais c'est si facile d'accueillir avec le sourire, sachant que le pèlerin est fatigué, qu'il a soif, qu'il attend sa douche, puis tranquille, à l'apéritif, se raconter, se confier quémander avant une bonne nuit réparatrice. Au matin, frais et dispos (Le plus souvent), photo et embrassades faites, nous les laissons partir avec un petit pincement au cœur et avec l'envie secrète de les suivre.

Il est long le chemin mais il est beau ; j'y ai trouvé des portes ouvertes, la nôtre l'est grande.

Michèle et Roger Baudin ✉ roger.baudin@9online.fr

PS : une pèlerine allemande, voyant la participation aux frais, pensait se trouver dans une ferme... participation aux fraises ! Succulent.

→ Une simple histoire d'accueil

C'est avec grand plaisir que je vous lis à chaque fois. Je voulais à mon tour témoigner de ce fabuleux chemin, de ce qu'il exerce sur nous. Car la première fois que je suis partie avec une amie en 2008, je suis partie faire une randonnée. Je m'étais un peu documenté mais sans plus.

Par contre je suis rentrée pèlerine. Nous avons fait ce chemin en trois tronçons, pour finir en 2011 à Roncevaux. En rentrant je me suis inscrite au presbytère de ma commune pour recevoir des pèlerins car je demeure pas très loin d'Orléans et donc du chemin même si très peu de pèlerins passent sur cette voie.

Un soir, nous avons eu la joie d'accueillir Eric. Ce fût une merveilleuse soirée. Et toute la famille a apprécié ce moment. Le lendemain matin, je l'ai accompagné un bout de chemin. J'avais la ba-

les zoreilles du chemin

nane mais j'étais aussi très triste. Ce sera toujours un moment inoubliable.

Pour compléter mon témoignage je rajouterai que nous avons essayé de lui offrir ce que j'avais moi-même reçu sur le chemin, l'écoute mais aussi qu'il se sente comme chez lui, sans compter la douche et la machine à laver.

Ce qui est aussi très drôle, c'est qu'il est arrivé le jour de nos 21 ans de mariage. C'était un peu la fête avec un bon repas, des gâteaux, etc ... Mais cela me paraît tellement normal, logique de l'avoir reçu comme ça.

Peu de temps avant Noël, nous avons reçu un colis de sa part avec une carte de Santiago et deux livres. Eric, après avoir fait des études poussées et mené une vie active, a repris des études pour passer un cap. C'est aussi un voyageur.

Sabine Renouart ✉ coderc@orange.fr

→ Un superbe témoignage d'amour et de courage

Nous avons eu connaissance par Mr et Madame Gégu, qui accueillent les pèlerins dans sa maison d'Arroue, sur le GR 65, de cette belle aventure. Ces derniers ont intercédé pour que nous puissions présenter cette histoire dans les Zoreilles.

Robert Zitoun et son épouse ont réalisé ce qu'il faut bien appeler un exploit, même si leur humilité naturelle en est froissée. Celle-ci ayant de grosses difficultés à marcher, et pour célébrer leurs quarante ans de vie commune, Robert a construit ce curieux engin, hybride entre une bicyclette et un fauteuil roulant. Et cette merveilleuse machine est allée jusqu'à Saint Jacques. !

Leur chemin fut parsemé de gestes d'amitié et d'accueil partagés. Et il en fallait pour compenser les dénivelés violents du camino del Norte avec un triporteur... A chaque fois qu'un frein, un pneu ou une pièce mécanique a cassé, est surgie une bonne âme avec la solution. Mais ça, tous les pèlerins de Saint Jacques le savent...

Donnons la parole à Robert : « Il faut effectivement montrer qu'il est possible à un handicapé de faire, si ce n'est le GR du moins, son Chemin avec ou sans aide. S'il n'y avait eu que cette raison, j'aurais probablement refusé de nous "exposer". Toutefois, j'ai fini par constater que, sans le savoir, sans l'imaginer, ma femme et moi avons donné sur le Chemin une image d'amour vivant. Et cela, en toute humilité, nous nous devons de le montrer. C'est ce que nous avons fait déjà en passant dans un reportage télé :

www.youtube.com/watch?v=PXVMVGQyE4U

J'ai le projet un peu fou, sans doute irréalisable de partir en triporteur avec Christine pour Jérusalem en 2013 »

Robert Zitoun ✉ robert.zitoun@free.fr



→ Le Paris jacquaire

J'organise de temps en temps des visites guidées dans Paris sur le thème du Paris jacquaire. La prochaine programmée est prévue le 11 mars, de 8h45 à 18h

Rendez-vous devant l'église Saint-Nicolas-des-Champs, 254, rue Saint-Martin. Fin de la visite à proximité de la station Luxembourg. Pique-nique tiré du sac en bord de Seine. Jumelles bienvenues si vous en avez.

Inscription obligatoire au 01-34-86-72-77 ou 06-89-99-34-77

Participation pour la journée : 16 € par personne.

Sophie Martineaud ✉ sophie.martineaud@free.fr

→ A nous revoir Marcelle

Marcelle pèlerine de Compostelle et de Jérusalem est partie pour son dernier pèlerinage vers le Paradis. Une petite phrase est sortie de mon coeur : quand on perd une amie, c'est un ange de plus dans le ciel.



En 2000 elle faisait avec moi la section du Puy à Conques. En 2001 elle faisait son chemin en partant de chez elle. Et en 2004 elle arrivait avec moi à Santiago. Pleine de courage, en 2006, elle allait de sa porte à Jérusalem en 5 mois.

Elle était aussi membre de notre groupe Les Joyeux Randonneurs et avec nous sur les chemins : chemin des douaniers, chemin de Saint Régis, le Lubéron, chemin de Stevenson. Pendant dix ans elle était là avec nous et pour nous, tout en s'occupant de sa famille, des mariages, des naissances, des baptêmes... Nous participions à son bonheur.

Je ma souviendrai d'elle surtout sur le chemin de Saint Jacques.

*Malgré le temps qui passe
Avec toi les jours de bonheur
Refaire le chemin pour et avec toi
Comment oublier le pèlerinage
Et ta souffrance cachée
L'amitié a grandi près de toi
Le bonheur et la joie de Dieu
Etaient présent tous ces jours auprès de toi...*

Elle était aussi pour moi une balise sur le chemin et une étoile dans le ciel.

Guy Galichon ✉ guy.galichon@hotmail.fr

→ Le panneau mystérieux

Si on doit mourir, autant ne pas mourir idiot... Et mieux que ça, autant ne pas mourir inutile. Voilà donc pour ceux qui l'ignoraient la signification du mystérieux panneau bleu et blanc que voici.

Georges Cristini s'est beaucoup investi dans la recherche d'un symbole universel, consensuel et facilement mémorisable, pour véhiculer la philosophie du don d'organe. Après de nombreuses recherches, il a créé ce symbole qui s'est rapidement imposé auprès de tous.

1992: Dépôt du Cercle Bleu, symbole mondial du positionnement à l'égard du prélèvement d'organes. Création du premier fichier du choix.



les zoreilles du chemin

1996: Reconnaissance de l'utilité de l'autocollant par le Ministère de l'intérieur.

1998: Reconnaissance de la démarche du Cercle Bleu par le Directeur de l'Établissement Français des Greffes.

2005: Tout Préfet fait remettre un feuillet de sensibilisation à tout récipiendaire du permis de conduire.

2011: Reconnaissance par le Présidence de la République de l'action pédagogique du Cercle Bleu en faveur du don d'organes.

Pour ceux qui souhaitent faire la démarche, il suffit de contacter le site www.dondorganes.fr sur lequel tout est expliqué. Ne pas oublier ensuite de porter dans ses papiers d'identité la carte de donateurs d'organes qui permet à une équipe médicale d'intervenir rapidement après un décès.

Gilbert Bajulaz ✉ gilbert.bajulaz@free.fr

→ Recherche renseignements sur le camino del Norte

Ayant fait le camino francés en 2010, je souhaiterais faire le camino del Norte en 2012. Mais d'après les renseignements trouvés sur internet, il me semble que le prix des auberges est très élevé et ne disposant que d'un petit budget j'aimerais connaître l'avis de pèlerins sur ce sujet et leurs astuces. Merci d'avance pour votre aide.

Gérard Gauthier ✉ gerard.gauthier2@gmail.com

→ Recherche avis sur la Wheelie (chariot portage de bagages)

Dans votre article des Zoreilles de janvier 2012, il y a une petite anomalie sur le Trollix : lui possède bien deux roues, c'est le Carrix qui n'en a qu'une, détail qui fait que cet outil de portage n'est pas au top (d'ailleurs revendu très vite).

Je suis maintenant à la recherche d'avis d'utilisateurs des autres possibilités de portage et particulièrement la Wheelie, qui d'apparence et techniquement semble bien adaptée par sa conception et son ergonomie, quoique très chère. Comparativement au Trollix qui n'a qu'un seul "bras", et présente donc une difficulté dans les terrains en fort dévers et/ou caillouteux, comme souvent en montagne.

J'aimerais entrer en contact avec des particuliers ou des associations qui auraient déjà utilisé ces outils ; besoin d'avis pragmatiques, techniques et faisant fi de toute considération commerciale bien sûr.

Jean-Bernard Brémond ✉ bremond.jeanbernard@neuf.fr

→ Réponse du créateur du Carrix



J'ai avec mon épouse cet automne 2011 marché du Puy-en-Velay à Figeac sans problème. Chargement sur les Carrix respectivement 13 kg et 24 kg. J'ai rencontré un pèlerin avec une Wheelie hollandaise et une pèlerine avec un Trollix. En ce qui concerne le Trollix cette dame sportive âgée de 45 ans l'avait renvoyé chez elle par la poste après trois jours, ne pouvant passer sur les chemins caillouteux. Pour le modèle Wheelie, le jeune homme était très sportif et arrivait de Genève. Il ne prenait pas tou-

jours les sentiers et roulait sur les routes le plus possible. Il était moitié satisfait et très fatigué et espérait que son chariot tiendrait jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port. Son chargement était de 20 kg.

Je peux critiquer les modèles à deux roues car il est logique que sur un terrain en dévers et rocheux la traction devienne difficile sinon impossible. En général les défauts se situent dans le système d'attache sans harnais correct, de la solidité, du chargement maximal proposé trop élevé, de modèles à deux roues mal construits poussant dans les descentes et ne pouvant monter les talus, etc...

Les chariots à deux roues, comme les monoroues aussi, sont très stables et roulent bien sur les voies carrossables. Mais sur les sentiers avec enrochements, racines, les chariots avec deux roues deviennent difficiles à tracter et se retournent dans les dévers. L'axe touche les rocs par le milieu et bloque très souvent ce qui devient très désagréable et casse le matériel. Le pilote doit constamment rectifier avec les timons l'assiette de l'ensemble, ce qui est la cause de ruptures des tubes et des soudures.

Je vends aussi un modèle deux roues, le Globetrotter (photo) que je conseille quand un pèlerin(e) me renseigne sur le poids et la qualité du chemin utilisé, sa taille etc.. L'accessoire deux roues est facile à monter sur le modèle standard.

François Joncourt ✉ info@carrix.ch

→ Témoignage d'un utilisateur québécois du Carrix

Juste quelques mots pour vous dire que nous sommes revenus de notre randonnée en Europe le 11 novembre dernier. Avec le Carrix, nous avons parcouru environ 2.000 km de Paris à Saint-Jacques de Compostelle en 87 jours de marche. À la fin du parcours, les bottines étaient usées... Le Carrix à roues doubles a moins souffert. Nous (Carole en particulier) n'aurions pas pu faire ce trajet avec un sac à dos, surtout que nous transportions notre matériel de camping.

Nous avons été "l'attraction touristique" durant ce voyage. Si Carrix n'augmente pas ses ventes, ce n'est pas notre faute. Beaucoup de gens nous ont questionnés et demandé des renseignements sur ce système ingénieux. Nous avons même fait la Une du journal du Sud-Ouest de Rochefort. Le seul inconvénient de ce mode de transport demeure la difficulté de prendre les petits sentiers très cahoteux, surtout pour celui à roues doubles. Mais nous en étions informés au départ.

Il est probable que nous conserverons nos Carrix. Nous pensions les revendre, mais nous aurions l'impression de perdre une partie importante de nos souvenirs. Et puis, nous prévoyons faire d'autres randonnées, ici au Québec et éventuellement en Europe, entre autres le sentier des douaniers en Bretagne et Normandie.

Carole et Jacques, Saint-Lazare, Québec
✉ jacquescarole@hotmail.com

→ Un Carrix amélioré

Suite à votre demande dans le dernier numéro des "Zoreilles", je vous fais part de la méthode que j'utilise. Depuis quelques années, je pars régulièrement sur le Camino, équipé d'un chariot qui attise souvent la curiosité.

Il s'agit au départ d'un Carrix classique, solution à mes graves problèmes de dos et me permettant d'emmener une charge importante, car souvent je campe, d'où poids supplémentaire.

Mais à l'usage, j'ai modifié ma technique d'utilisation. Je vous la livre sans la faire breveter : J'ai d'abord "tiré" ma charge (méthode normale). Mais en montée, à chaque pas, il y a un effet de recul du chariot qui, bien que léger, finit par se répercuter sur les reins. Je me suis alors dit qu'un ouvrier qui doit déplacer une lourde brouette la "pousse" et qu'un livreur qui utilise un "diable" fait porter le maximum de poids sur la roue.

J'ai donc placé le Carrix devant moi, levé les bras du chariot, installé des coussinets pour faire reposer le poids sur le haut du torse et

les zoreilles du chemin



"poussé" : Formidable ! Avantage essentiel : le dos est toujours complètement droit et ne supporte aucune charge. Ce sont les bras et les jambes qui font tout le travail.

Sur terrain plat ou légèrement montant, je dresse carrément le chariot tout droit, vertical sur sa roue, et je maintiens avec deux doigts ! Pas forcément esthétique, mais très efficace. Aucun effort, juste une technique à acquérir pour trouver le bon point d'équilibre, pas trop de poids vers

soi, pas trop vers l'avant pour que la charge ne bascule pas. J'ai l'impression de "piloter" mon chariot !

Quand ça monte, il faut pousser avec les bras et les jambes (bon pour les biceps, les abdos et les ischio-jambiers) et prendre le pas montagnard. Vous n'aurez aucun mal à rattraper ceux qui vous doublent dans la descente qui suit !

Dans les très fortes descentes ou les parties boueuses, je descends la machine en tenant les poignées (comme une brouette). Ainsi, je ne cours plus le risque d'être "poussé" par la charge, déséquilibré et de chuter. Si ça part, il suffit de lâcher...

Progressivement, l'ajout de poignées m'a permis de maîtriser tous ces problèmes, tout en donnant à ce chariot un aspect unique. Beaucoup de pèlerins ou de passants me regardent d'un air sidéré - un livreur sur le Camino ! - et pensent, vu le volume de mon chargement, que j'ai de super biscotos, alors que je ne force vraiment pas ! Pour l'anecdote, une brave paysanne galicienne s'est même signée à mon passage en s'écriant : " Que penitencia ! " ...

Un dernier avantage, mais cette fois en option : le sèche-linge ! Il suffit de tendre une cordelette entre les bras du chariot et vous pouvez mettre à sécher chemise, chaussettes et slip du dernier lavage ! De plus, Tous les gens que vous croiserez vous souriront !

Daniel le Malouin ✉ daniel.raux@wanadoo.fr

→ Recherche Carrix d'occasion

Nous avons commencé les Chemins de Compostelle depuis 2 ans et nous sommes tentés par l'utilisation d'un chariot. Actuellement nous sommes obligés d'utiliser les sociétés de transport de bagages, et ce n'est pas toujours simple !

Est ce qu'un Pèlerin pourrait nous louer un Carrix avec 1 roue pour quelques jours ? Si l'essai est concluant nous chercherions un achat d'occasion. Cette année nous repartons en septembre.

Jean et Geneviève Montagne ✉ jeangene.montagne@wanadoo.fr



encre de Chine de Gilbert Bajulaz

→ Témoignage du pays du Grand Froid

Nous sommes un couple de Québécois âgés de 70 et 73 ans qui pendant 50 ans de mariage ont cherché au fil des ans à se nourrir du bon côté des événements.

En 2009 j'ai réalisé après 25 ans mon rêve de marcher le camino francés. J'en avais connu l'existence en 1985 lorsque nous vivions en Algérie. A ce moment-là Compostelle était pour ainsi dire inconnu au Québec. À l'époque, mon mari, pour gagner le pain de la famille, a dû pendant des années effectuer de nombreux déplacements. Sacrifice d'autant plus grand qu'il s'est toujours senti plus en sécurité sur la terre que dans les airs. A la retraite, lorsque j'ai enfin voulu réaliser mon rêve de Compostelle, il m'a fallu user de beaucoup de diplomatie pour qu'il accepte à nouveau de traverser l'Atlantique. Finalement le 17 avril 2009 nous avons pris le départ à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Après 32 jours de marche nous étions devant la cathédrale de Santiago. Les mots sont inutiles pour traduire notre émotion en ce 20 juin, jour de l'Ascension. Notre seul regret à l'époque fut de ne pas avoir prévu plus de temps pour cette traversée.

L'an dernier c'est sans aucune forme de supplication que mon mari s'est de nouveau embarqué avec moi, cette fois pour Le Puy-en-Velay. L'expérience aidant, la première denrée que nous avons mis dans notre sac à dos fut...du temps. Nous sommes donc partis le 28 août et arrivés à Saint-Jean-Pied-de-Port le 8 octobre.

Oui, le temps aidant, notre chemin fut très différent de celui du camino francés. D'abord nous étions chez la mère patrie... un peu chez nous. Le fait de parler la même langue a aussi donné à notre chemin une dimension beaucoup plus enrichissante. Lorsque nous déplaçons ce temps pour faire le bilan de notre voyage, nous n'avons que de bons souvenirs de tous ces endroits où nous avons dormi, où nous avons mangé, où nous avons déposé notre sac à dos pour une pause.

C'est pourquoi nous avons un peu de difficulté avec toutes ces jérémiades qui arrivent de tous côtés parmi vos correspondants. Certes il y aura toujours de ces soi-disant pèlerins qui prendront toujours un peu trop de place. Mais à trop leur donner d'importance on oublie tous ces hospitaliers qui nous reçoivent jour après jour avec cette chaleur si réconfortante après la journée où nous avons dû, comme en Aubrac, semer nos pas sous un soleil de 35 degrés. Comme il fait bon se rappeler cet arrêt de 2 jours à Nasbinals au gîte le Sorbier. Cette grande chambre juste pour nous pour 11 euros et qui nous permet de faire notre première pause depuis le départ de Paris. Et aussi à Moissac chez les sœurs où nous avons passé une semaine pour soigner une vilaine infection à un orteil. Et encore à Vaylats, à Sauvelade chez Marie-Lyne, et j'en passe.

Longue vie à tous ces chemins, à toutes ces personnes qui nous ont conduits à chaque pas, un peu plus haut un peu plus loin dans nos chemins intérieurs.

Magella et Estelle Allard ✉ magestel1@hotmail.com



les zoreilles du chemin

→ Recherche hospitaliers

• C'est notre association, les Amis de Saint Jacques en Bourbonnais, qui a créé le GR 300 avec l'aide de la FFRP (du Veudre, sur la voie de Vézelay à Clermont-Ferrand). Pour donner vie à notre chemin et avec l'aide des sœurs de Chantelle nous allons ouvrir un refuge à Chantelle (Allier) et nous allons avoir besoin d'hospitaliers.

Pour la première saison l'affluence devrait se limiter à quelques personnes par semaines seulement. L'exception sera la période du 24 au 30 juillet lorsque les participants du Chemin de l'Espérance 2012 (www.chemin-esperance.eu) feront une halte à Chantelle.

Située sur un site splendide qui domine les gorges de la Bouble et riche d'une histoire millénaire, l'abbaye de Chantelle est aujourd'hui le lieu de vie, de prière et de travail d'une communauté de Bénédictines. Un appartement sera mis à disposition des hospitaliers, seuls ou en couple. Il est recommandé d'avoir fait le Chemin au moins en partie. Don, patience, fraternité, simplicité et disponibilité sont des valeurs recherchées.

Contact ✉ saintjacques.bourbonnais@orange.fr
www.amis-saint-jacques-en-bourbonnais.net

• Je me suis engagé à être hospitalier au couvent de Vaylats (GR 65 dans le Lot) du 1er au 15 juin. Je recherche un co-hospitalier (ère) pour la période du 10 au 17 Juin.

Des hospitaliers peuvent s'inscrire également pour d'autres périodes, par semaine entière, dimanche à dimanche).

Maurice Drezet 04-77-36-52-96 ✉ mauricedrezet@orange.fr

→ Appel aux pèlerins et associations jacquaires

Message de l'association Tranquilles Sur la Voie de Tours

Nous serions très heureux qu'une délégation venue d'une association jacquaire nous fasse l'honneur et l'amitié de sa présence à l'occasion des 3èmes Rencontres Inter-culturelles que nous organisons sur la Via Turonensis. Le thème des rencontres de février 2012 est « Vers quel homme par quels chemins ? »

- Le chemin de la Communication Non Violente, mardi 14 février à Poitiers
- Les chemins de la foi, samedi 18 février à Poitiers.
- Les chemins de la laïcité, dimanche 19 février en Pays Méluin.

Programme sur le site

Jean-Jacques Pagerie ✉ jjpagerie@orange.fr
www.tranquilles.fr

→ A vendre hébergement sur la voie d'Arles

J'ai pris la décision de vendre « La Pause du Pèlerin », chambres et table d'hôtes à Saint-Gilles. Etant seul pour gérer cette structure ainsi que la terrasse, j'arrive à bout. Cette maison ancienne est située en face de l'Abbatiale de Saint Gilles, monument majeur de l'art roman provençal. Simple et fonctionnelle, la maison est vendue entièrement meublée et équipée, au prix de 270.000 euros.

Descriptif complet sur www.lapausedupelerin.fr/fr

Je suis ouvert à toutes propositions, idées, gérances, bénévoles, qui me permettrait de passer le flambeau et de retourner sur les chemins.

Patrick Bayard ✉ lapausedupelerin@gmail.com

→ Recherche hébergement à acheter

Je rêve de devenir pèlerine, mais pense aussi à être hébergeante... de par ma nature profonde a vouloir aider mon prochain, d'accueillir avec le sourire le marcheur de passage, de passer du temps avec celui qui en a besoin.

Je cherche l'occasion qui me ferait partir pour tenir une "albergue" en France, sur la Voie de Tours, ou proche de la Voie du Puy. Un ancien corps de ferme à restaurer serait l'idéal ! Ceux qui trouveraient le lieu et l'hébergement idéal, peuvent me faire une proposition

Patricia, du Morvan ✉ patricia.bonvoisin@nordnet.fr

→ Idée d'un Photodrome du chemin de Compostelle

Depuis mon départ à la retraite, je marche sur les chemins de Compostelle. En 2009 je suis parti d'Arles pour rejoindre Fisterra. En 2010, j'ai parcouru la voie du Puy, puis le Camino Francés jusqu'à Muxia. Le 1er mai 2011, je suis parti de Czestochowa en Pologne pour Fatima où je suis arrivé le 20 décembre après 4.600 km en passant par Prague, Nuremberg, Ulm, Constance, Genève, Le Puy-en-Velay, Lourdes, Irun, Oviedo, Santiago et Porto.

Amis du Chemin, je me permets de vous soumettre une idée : la création d'un site regroupant les photos du Camino. Envoyez-moi votre photo accompagnée de votre nom et prénom et/ou votre pseudonyme, le lieu où la photo a été prise, la date, une légende ou un commentaire ne dépassant pas une soixantaine de mots (trois lignes). Dès réception, je la publierai dans le site www.lesphotosducamino.fr

Jean-Pierre Musialowski ✉ photosducamino@gmail.com
www.chemin-faisant.fr/2011

→ Halte franciscaine à Santa María la Real de Nájera



Au terme de la journée de marche, nous les moines franciscains, offrons un lieu et un espace de repos à Santa María la Real de Nájera (Rioja). Lieu d'histoire, art, et spiritualité, témoin d'un passé lointain, c'est aujourd'hui une enceinte sacrée de foi et de mystère, liée à la mère du

Christ, Sainte Marie.

Toutes les après-midi, à partir de 17h, durant les mois de juillet et août, nous offrons un espace protégé de silence pour la rencontre, et à partir de 19h30 et jusqu'à 20h, nous vous proposons une expérience de prière basée sur la Parole et le silence. Nous vous offrons ce qu'il y a d'important dans notre vie : la rencontre avec nous-mêmes, avec les autres et avec Jésus. Durant toute l'après-midi le pèlerin qui le désire peut rencontrer un frère franciscain dans l'église prêt à l'écouter.

Frère Patxi Bergara ✉ patxibergara@yahoo.es

→ Erratum miam-miam-dodo

• Plan 01 pavé 16 Les Jardins de Champfleury : erreur dans l'adresse-courriel. Noter contact@lesjardinsdechampfleury.fr

- Plan 58 pavé 2 La Clairière de Sept Hountas : erreur dans le numéro de téléphone. Noter 05-62-28-81-37

